

FRANÇOIS CHAIGNAUD CECILIA BENGOLEA

altered natives' Say Yes to Another Excess – TWERK

24 - 28 OCTOBRE 2012



Centre
Pompidou



41^e édition

« S'entredévorer, se multicoloniser »

Entretien avec Cecilia Bengolea et François Chaignaud



Depuis leur adolescence, Cecilia Bengolea et François Chaignaud fréquentent les discothèques et en font un lieu de pratique. De Londres à New York, ils parcourent les clubs de *drum&bass*, *jungle*, *dubstep*, *reggae*, *bashment*, *house*, *voguing*, *hype* et les utilisent comme centres de recherche anthropologique. Ils y découvrent et apprennent le *dancehall* jamaïcain, le *krump*, la *house*, le *split&jump*... – des danses qui, au-delà de leurs différences formelles et spirituelles, partagent un certain sens du jeu (avec la musique, ainsi qu'entre les principes techniques et les idéaux qui les déterminent).

Pour *altered natives' Say Yes to Another Excess – TWERK*, ils fraient un chemin vers une écriture singulière, impure, illuminée par le graphisme et l'organicité des danses dévorées au-delà de la citation. Entourés d'Alex Mugler, Ana Pi et Elisa Yvelin, ils se donnent pour défi de faire confiance à la danse, à ses puissances expressives, fraternelles, poétiques, pré-conscientes et discursives.

Ce travail et ce jeu d'écriture s'accomplissent en lien étroit avec une investigation musicale autour du *Grime*. Musique électronique née dans l'Est de Londres dans les années 2000, le *Grime* (« crasse » en français) combine, malaxe, et transforme des sons issus du *dancehall*, du *hip hop* et de la *UK Garage*. La férocité syncrétique de ce style, semblant suspendu entre deux vitesses contradictoires, entre l'abstraction des sons synthétiques et l'urgence charnelle des MC's, dialogue avec la multitude des influences qui ont inspiré les danses. C'est la première fois que des DJ's de la scène *Grime* (Elijah et Skilliam du label Londonien Butterz) jouent dans un théâtre et collaborent avec des danseurs contemporains.

Parmi toutes ces danses que vous visitez, y en a-t-il une dont l'idéologie, l'histoire sociale vous intéresse particulièrement ?

Cecilia Bengolea : Je suis intéressée par l'esprit de partage de la *Danse House* qui, contrairement au *hip hop*, promeut le « nous » au lieu du « moi ». Le *bashment music*, de Jamaïque, produit aussi des danses fortement sexuées qui subliment les rapports sexuels dans les clubs. À l'inverse d'un film porno où les rapports sont machinaux, chirurgicaux. Dans le *dancehall*, il s'agit d'une relation fantasmatique. Un corps incomplet qui se compléterait avec tous les corps qu'il trouve autour de lui. Un corps collectif se compose dans des dynamiques de vitesses puissantes.

François Chaignaud : La façon dont on choisit les techniques que l'on veut travailler est assez intuitive. Mais ce qui nous fascine dans les danses est toujours la manière dont elles sont régies par un système de valeurs, d'idéaux qui prend forme dans des principes formels, rythmiques et corporels.

De quelle façon comptez-vous combiner ces différentes danses sur le plateau ?

F.C. : Ces techniques, que l'on connaît plus ou moins, sont des points de départ mais la pièce se fera dans la traversée. Surtout, il ne s'agit pas d'un empilement de citations : nous expérimentons comment des danses s'enfouissent dans les corps, comment elles sont digérées. Nous voulons dépasser l'analyse rationnelle pour laisser les corps prendre des décisions à l'aveugle. Chaque nouvel apprentissage nous fait acquérir de nouvelles sensations, de nouveaux muscles, de nouvelles douleurs : cette transformation incessante de nos corps, leurs limitations, leurs explosions, constitue la pièce.

Cette absence totale de contrainte préalable est-elle effrayante ?

C.B. : Au contraire, elle me semble être un jeu infini : celui de créer des paramètres qui rendent la danse possible, nécessaire, urgente. La danse peut parler par elle-même. Je ne voudrais pas avoir à justifier son apparition, la rendre fonctionnelle pour raconter autre chose que sa propre puissance.

Vous vous intéressez aux pratiques anthropophages. C'est une jolie métaphore pour parler de ce nouveau projet...

F.C. : La référence à l'anthropophagie nous a aidé quand on réfléchissait à l'écriture et à la colonisation des corps. Nous adorons prendre des cours, apprendre des danses ! Alors pour ce projet, on s'est dit à un

moment : « Et si on s'entredévorerait, se multicoloniserait ? ». Car si les choses deviennent multilatérales, peut-être allons-nous pouvoir partager l'écriture de manière plus fructueuse, de sorte que la chorégraphie ne soit pas ce pouvoir unilatéral qui vient s'abattre sur une multitude de corps dominés, mais une activité à flux multiples.

C.B. : L'idée d'originalité est un concept capitaliste, exclusif et excluant. Dans le processus de création de *altered natives' Say Yes to Another Excess – TWERK*, on est contre l'idée de posséder un langage, contre l'appropriation par une seule personne, d'un style distingué. On cherche à parler une langue commune, qui soit entre la sienne propre et celle de l'autre.

Propos recueillis par Ève Beauvallet

Cecilia Bengolea

Née à Buenos Aires, elle se forme en danse jazz, classique et anthropologique, et mène des études de philosophie et d'histoire de l'art à l'Université de Buenos Aires. Depuis 2001, elle vit à Paris et active de multiples écritures chorégraphiques. En 2004, elle suit la formation Ex.e.r.ce à Montpellier, programme dirigé par Mathilde Monnier. En tant qu'interprète et chorégraphe, elle travaille auprès de Joao Fiadeiro, Claudia Triozzi, Marc Tompkins, Yves-Nôel Genod, Alain Buffard, Mathilde Monnier, Alice Chauchat. Bengolea co-réalise en 2011, à Rio de Janeiro, deux courts-métrages en dialogue avec l'œuvre *Tristes Tropiques* de Claude Lévi-Strauss : *La Beauté (tôt) vouée à se défaire* avec Donatien Veisman et *Cri de Pilaga* avec Juliette Bineau. Chaque été à Buenos Aires, elle joue les « Esclaves de l'art » avec Victoria Colmegna (artiste plasticienne), Jackie Luduenia Koslov (artiste plasticien, deux fois champion du monde de danse athlétique) et Valentina Liernur (galeriste, Papo's vip).

François Chaignaud

Né à Rennes, il est diplômé du Conservatoire Supérieur de Danse de Paris. Depuis 2003, il danse auprès de nombreux chorégraphes : Boris Chamartz, Emmanuelle Huynh, Gilles Jobin, Tiago Guedes, Alain Buffard... Il présente des performances et concerts dans des lieux les plus divers, à la croisée de différentes inspirations – de la littérature érotique (*Aussi Bien Que Ton Cœur Ouvre Moi Les Genoux*, 2008) à l'opérette, jusqu'à l'art du hulla hoop (*Duchesses*, 2009, créé avec Marie-Caroline Hominal). Il initie des collaborations déterminantes, notamment avec la légendaire drag queen de San Francisco Rumi Missabu, le performeur Benjamin Dukhan, ou le cabarettiste Jérôme Marin (*Sous L'Ombrelle*, 2011). En 2012, il participe à la création de *Sacre # 197* de Dominique Brun. Également historien, il a publié aux PUR *L'Affaire Berger-Levrault : le féminisme à l'épreuve* (1898-1905).

altered natives' Say Yes to Another Excess – TWERK

Conception, Cecilia Bengolea et François Chaignaud

Danse, Cecilia Bengolea (Paris), François Chaignaud (Paris), Éliya Yvelin (Bruxelles), Alex Mugler (New York), Ana Pi (Paris / Belo Horizonte)

DJ, Elijah et Skilliam (Butterz record, Londres, UK)
Costumes, Cecilia Bengolea et François Chaignaud
Création lumière, Jean-Marc Segalen, Dominique Palaud, Cecilia Bengolea, François Chaignaud
Conseil musique, Miguel Cullen
Regard, Alexandre Roccoli
Régie générale, Jean-Marc Segalen
Régie lumière, Sindy Négoce

Administration / production, Cécile Vermorel
Diffusion, Sarah de Ganck (Art Happens)
Remerciements, Elisabeth Schwartz, Warren, Mike, Sarah Chaumette, Alexandre Paulikevitch, Blazin Twins, Boot Dance Camp, Marie-Thérèse Allier, Frédéric Perouchine, Courtney Juicy Couture, Laurent Vinauger

Production déléguée Vlovajob Pru
Coproducteur Biennale de la Danse de Lyon ; Centre de Développement Chorégraphique Toulouse/Midi-Pyrénées ; Centre Chorégraphique National de Franche-Comté à Belfort ; le Vivat d'Armentières-scène conventionnée danse et théâtre ; Centre Chorégraphique National de Grenoble ; Centre Chorégraphique National de Caen / Basse-Normandie ; Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris Coréalisation Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris
Avec l'aide à la production et à la diffusion d'Arcadi, le soutien de FUSED - French U.S. Exchange in Dance : Chez Bushwick (New York) et de la Ménagerie de Verre (Paris)

Vlovajob Pru est subventionnée par la DRAC Poitou-Charentes et reçoit l'aide de l'Institut Français pour ses projets à l'étranger.
Cecilia Bengolea et François Chaignaud sont artistes associés à la Ménagerie de Verre (Paris).

Avec le soutien de l'Adami



Spectacle créé le 18 septembre 2012 à la Biennale de la Danse à Lyon

Durée : 1h15

Cecilia Bengolea et François Chaignaud
au Festival d'Automne à Paris
2011 : *Castor et Pollux* (Théâtre de Gennevilliers)
Sylphides (Centre Pompidou)

Elijah et Skilliam

Elijah et Skilliam partagent un même goût pour les développements les plus radicaux et avant-gardistes du *Grime*. Résidents de RinseFM depuis 2009 et créateurs de la série de compilations *Rinse:17*, ils se sont vite imposés comme l'un des duos les plus réputés de la scène underground de Londres et sont aujourd'hui considérés par la critique comme les leaders d'un renouveau du *Grime*.

Elijah et Skilliam mixent régulièrement avec le célèbre FWD, connu pour ses mixs sans compromis. Leurs dj sets étonnent par la quantité de trouvailles, de sons inédits et de découvertes issues de producteurs peu connus. Ce souci d'investigation les conduit à créer le label Butterz, qui produit et soutient un *Grime* de qualité avec des artistes comme Terror Danjah, Swindle, Royal T, Trim, and P Money. Les titres *Boo You* de P Money et *Woooo Riddim* ont été particulièrement remarqués, touchant un public beaucoup plus large que le cercle des amateurs de *Grime*.

Leurs sets captent la puissance de feu, explosive et agressive, qui a fait la renommée du *Grime*, mais sans jamais sombrer dans la violence gratuite, dramatique, pour mieux se concentrer sur le son. Cet état d'esprit a permis au duo de devenir incontournable dans la nuit londonienne. Résidents à The Cable, ils côtoient les meilleurs djs de la scène britannique et sont désormais invités à mixer également hors de Londres (Sheffield, Bristol, Brighton) et à l'étranger.

Alex Mugler

Alex Mugler est un vogueur new-yorkais, ancien membre de la *Vogue Evolution* et désormais membre du groupe Voguology avec Leiomy Couture, Daushan Evius et Prince Milan. Alex Mugler est célèbre dans l'univers des ballrooms, scènes underground pour vogueurs. Formé à LaGuardia High School of Music, Art & Performing Art, Earl Mosley's Institute of the Art, Studio Maestro, Harlem School of the Arts, Creative Outlet Dance Theater, Alvin Ailey Dance Theater, il a gagné le prix New-York ARTS, organisé par l'ancien danseur hip-hop Lil Momma.

Ana Pi

Ana Pi a étudié la danse et l'image au Centre Chorégraphique National de Montpellier, formation Ex.e.r.ce 2009-2010. Elle est également diplômée de l'École de Danse de l'Université Fédérale de Bahia (Brésil). Parallèlement, elle développe le projet *Des- loco em Corpo e Imagens* soutenue par le Fond Culturel de L'État de Bahia et le Ministère de la Culture du Brésil.

À la fois interprète et chorégraphe en danse contemporaine, Ana Pi est également VJ. La circulation, le décalage, l'appartenance, la superposition, les actions ordinaires, le geste sont des thèmes qui sous-tendent ses derniers travaux (piana.posterous.com).

En 2012, outre sa participation à *altered natives'Say Yes to Another Excess - TWERK*, elle danse auprès d'Annabel Gueredrat pour le projet *WOMEN* et prépare sa propre pièce, *Entrelinhas, ponto*. qui sera produite au Brésil en 2013.

Élisa Yvelin

Élisa Yvelin commence la danse classique et contemporaine au conservatoire de La Roche-sur-Yon avant de rejoindre LCDs à The Place (Londres) puis d'intégrer P.A.R.T.S. (Bruxelles) en 2006. Au cours de ses études, elle participe à la re-création de *The Show Must Go On* de Jérôme Bel et danse dans *RE : Drumming* à partir de la pièce de répertoire d'Anne Teresa de Keersmaecker. En 2011, elle co-signe *Vantage Point* avec Ariane Loze, pour le festival Almost Cinema à Gand. En parallèle à son travail de création, elle danse dans le troisième volet de *Corps de Femme* par la metteur en scène Judith Depaule, et dans *altered natives'Say Yes to Another Excess - TWERK* de Cecilia Bengolea et François Chaignaud. Elle a également participé à une reprise de leur pièce *Sylphides*. Elle développe, en outre, *Interlocal Atelier*, un projet de recherche itinérant en collaboration avec des chorégraphes de sa promotion de P.A.R.T.S. et suit le travail de Ula Sickle pour laquelle elle est assistante et danseuse.

www.festival-automne.com - 01 53 45 17 17 / www.centrepompidou.fr - 01 44 78 12 33

Partenaires médias du Festival d'Automne à Paris



Le Monde

iROCKUPfibles

arte

STILETTO

francetélévisions

Photo couverture © Emile Zeizig. Photo page intérieure © Ana Pi

Conception graphique : Éric de Berranger, Denis Bretin